

4.—Nombre de femmes pour chaque millier d'hommes dans la main-d'œuvre, par province, années de recensement, 1921-1951

(Sans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest)

Année de recensement	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Canada
1921.....	..	149	183	176	216	211	171	103	108	131	183
1931.....	..	156	182	187	246	228	199	124	132	167	204
1941 (service actif compris).....	..	169	209	202	266	251	208	144	149	192	227
1941 (service actif non compris).....	..	196	241	230	280	276	231	156	168	213	248
1951.....	191	212	240	253	302	309	285	203	215	283	282

Tendances des occupations, 1901-1951.—Le principal obstacle à l'étude comparative des occupations d'un recensement à l'autre est l'absence d'un classement uniforme. D'ailleurs, ce classement existerait-il que les changements révolutionnaires survenus dans la nature du travail que comportent plusieurs occupations, depuis l'avènement de la production mécanique, rendraient encore les comparaisons difficiles. C'est pourquoi seuls les groupes généraux d'occupations inscrits au tableau 5 se prêtent à la comparaison. Dans ce tableau, les données de 1901, 1911, 1921, 1941 et 1951 ont été redispesées d'après le classement de 1931; l'année 1911 est peut-être la plus difficile à comparer avec les autres. Le principal changement apporté au classement de 1931 a trait aux comptables, qui sont passés du groupe des services professionnels à celui du travail de bureau.

Le fait saillant du tableau 5, quant à l'élément masculin, c'est le déclin relatif des occupations agricoles depuis 1901. Cette année-là, un peu plus de 45 p. 100 de la main-d'œuvre masculine s'adonnaient à l'agriculture, contre 19.7 p. 100 en 1951. L'importance proportionnelle de la pêche, de la chasse et du trappage comme groupe a fluctué quelque peu d'une décennie à l'autre; celle de la fabrication et des occupations mécaniques s'est accrue sans cesse; celle des mines et carrières n'a guère changé depuis 1921; dans la construction, les transports, le commerce et la finance, les services et le travail de bureau, la hausse a été constante. L'importance relative des manœuvres (hormis ceux des industries primaires) a augmenté et diminué tour à tour de 1901 à 1951, peut-être à cause de la qualité inégale des dénombremments successifs et de la tendance des nouveaux immigrants, à chaque recensement, à détenir plus d'emplois de manœuvres que l'ensemble de la main-d'œuvre.

On voit au tableau 5 que plus de 42 p. 100 de la main-d'œuvre féminine appartenait au groupe du service personnel en 1901, contre 22 p. 100 environ seulement en 1951. Les employées de bureau passait de 5 p. 100 environ à plus de 27 p. 100 durant la même période. La proportion de femmes dans la plupart des occupations de commerce et de finance a augmenté d'un recensement à l'autre, tandis que, dans les occupations manufacturières et mécaniques, elle a baissé presque sans cesse depuis 1901. Bien qu'une modification à la définition de "tenancière, chambres et pension" au recensement de 1951 ait eu tendance à réduire le nombre de femmes ainsi classées, la diminution relative observée dans le groupe du service personnel depuis le recensement de 1941 tient surtout à la réduction sensible du nombre de travailleuses domestiques.